

Trois minutes miraculeuses

Gabrielle Shaeffer – Autriche

Assaillie de sentiments de frustration et d'ennui, Gabrielle cherchait un sens à sa vie. En trois minutes, Dieu opéra un miracle.

[Demandez à une femme de présenter ce récit.]

Ma mère m'avait dit que j'étais une enfant non désirée. La grossesse ne faisait pas partie de ses projets à ce moment-là. Je grandis avec un sentiment d'abandon et de solitude. Je cherchais en vain à rendre ma mère heureuse et fière. Elle ne m'aimait pas vraiment.

Comme si ce n'était suffisant, j'avais un déséquilibre hormonal. Parfois j'étais heureuse, souvent j'étais déprimée et troublée.

J'allai à l'école, j'eus des amis, je me mariaï. Mais jamais je ne me sentais heureuse et en paix.

Un docteur m'envoya voir un spécialiste, qui fit de nombreux tests, mais ne put m'aider. Ils me proposèrent d'essayer des médicaments expérimentaux, mais je ne voulais pas être un cobaye.

En quête de paix

Je rencontrai un groupe qui soignait par les plantes, les pierres et la méditation. Ses membres m'acceptèrent et me témoignèrent de la bonté. J'en avais tant besoin ! Avec eux, j'étudiai la philosophie de la guérison et méditai. Les membres du groupe m'apprirent que par l'art de la méditation, je découvrirais une source de puissance, de lumière, de chaleur et d'amour. Je voulais la connaître et méditais plus longuement et sérieusement. Mais j'avais beau faire des efforts,

cet état de grâce absolu m'échappait.

Un livre puissant

Un jour, en nettoyant le grenier, je trouvai un livre poussiéreux. C'était un Nouveau Testament. J'appris plus tard que mon mari l'avait reçu quand il était enfant.

Je connaissais quelques histoires bibliques, mais je n'avais jamais lu la Bible auparavant. J'en trouvai la lecture si intéressante que j'en lus plusieurs chapitres. Les jours suivants, je poursuivis ma lecture jusqu'à l'heure de la méditation.

Un jour que je méditais sur la source de la lumière et de la force, je réalisai que cette puissance que j'avais tant cherchée était Dieu ! Je l'avais cherchée tout ce temps sans le savoir.

En lisant le Nouveau Testament tous les jours, je notai tout ce que je ne comprenais pas et j'eus l'impression de mieux connaître Dieu. Mais je ne savais comment le contacter ni où trouver la réponse à mes questions.

Trois minutes miraculeuses

Je travaillais comme secrétaire dans une petite entreprise. Mon travail m'ennuyait, mais j'avais besoin d'argent. Un jour, tandis que je tapais, la radio qui bourdonnait en bruit de fond attira mon attention. Une femme racontait son histoire — on aurait dit la mienne !

Sa famille rappelait la mienne, elle n'aimait ni son travail ni sa vie. Elle entendit alors parler de la puissance de Dieu qui communique la paix et la joie. « C'est exactement comme moi », pensai-je. J'écoutai l'émission en faisant semblant de m'activer. Le présentateur donna plusieurs tuyaux aux personnes insatisfaites de leur vie. Il parlait trop vite pour que je puisse prendre correctement des notes. Il proposa alors un livre gratuit qui contenait tous les tuyaux qu'il avait donnés. J'avais du mal à croire ce que j'entendais. Cette émission semblait faite juste pour moi. Je notai l'adresse et demandai ce livre à la Voix de l'Espérance.

Un cadeau remis en mains propres

Quelques jours plus tard, un pasteur vint me voir avec le livre que j'avais demandé. L'intérêt que le pasteur me porta m'impressionna et je l'invitai à entrer. Je compris en parlant avec lui que Dieu avait envoyé cet homme pour répondre à mes questions. Le pasteur répondait avec soin en s'appuyant sur des textes bibliques. Il m'aïda à comprendre les aspects peu clairs de la Bible et me montra comment trouver les réponses dans le livre lui-même.

Je lui demandai de revenir et ne tardai pas à suivre des cours bibliques. Passant de plus en plus de temps à étudier, j'en avais moins pour méditer. Il me fut difficile d'abandonner la méditation et le groupe qui avait été si bon pour moi, mais le vide de ma vie se trouvait finalement rempli.

La paix envahit ma vie. Je découvris un nouveau groupe d'amis — une nouvelle famille spirituelle — à l'église adventiste. Je ne manquai pas un sabbat.

Le culte m'enrichissait et j'appréciai énormément l'étude biblique commune.

Je compris un jour que le malaise dont j'avais souffert durant tant d'années était parti. Dieu m'avait guérie. Je fus baptisée un an après avoir commencé à venir au culte.

Une vie transformée

Tous ces changements rendaient mon mari perplexe. Quand il constata combien j'étais heureuse — plus heureuse qu'il ne m'avait jamais vue — il se détendit. Je l'encourageai à m'accompagner à l'église. Au début, il résista, mais nous commençâmes à étudier la Bible et à prier ensemble. Il offrit à Dieu la possibilité d'œuvrer dans sa vie et au bout de quelques mois, il accepta, lui aussi, Jésus comme son Seigneur. Dieu le rendit heureux. Si ses problèmes ne disparurent pas, il connut la paix. Un an plus tard, il fut baptisé, puis ce fut le tour de notre fille aînée.

Maintenant, nous accueillons des groupes d'étude biblique chez nous. Nous essayons de joindre des gens dans la même situation que nous autrefois.

Dieu changea ma vie grâce à une émission radio de trois minutes. Je sais maintenant que des centaines — peut-être des milliers — d'Allemands et d'Européens ont trouvé la paix que seul Dieu donne grâce à cette même émission radio — la Voix de l'Espérance. Une partie de l'offrande du treizième sabbat permettra au centre médiatique de la Voix de l'Espérance, à Darmstadt, de développer ses services pour évangéliser encore davantage de gens en Europe.

Gabrielle Schaeffer partage sa foi dans une banlieue de Vienne, Autriche.